

DESCARTES AUX PAYS-BAS

Descartes a vécu 54 ans et sur toutes ces années il en aura passé presque vingt aux Pays-Bas, de 1628 à 1649. Rappelons-nous aussi qu'il avait déjà effectué un court séjour de quelques mois à Breda en 1619. Durant toutes ces années il a seulement effectué 4 voyages, rapides, en France. Et c'est dans son pays d'adoption qu'il a rédigé la thèse qui le rend encore célèbre aujourd'hui: Le Discours de la Méthode. Dedicacé au Prince d'Orange et publié en 1637 ce discours marque une rupture avec la tradition scolastique, jugée trop « spéculative » par Descartes, et se présente plutôt comme un plaidoyer pour une nouvelle fondation des sciences, sur des bases plus solides, et en faveur du progrès des techniques. Il a été rédigé directement en français, langue vulgaire, Descartes voulant par là s'opposer à la tradition scolastique (qui avait pour habitude d'écrire en latin) et s'adresser à un public plus large que les savants et les théologiens. Il souhaitait « être compris des femmes et des enfants² ».

Dans ce discours, Descartes expose son parcours intellectuel de façon rétrospective, depuis son regard critique porté sur les enseignements qu'il avait reçus à l'école, jusqu'à sa fondation d'une philosophie nouvelle quelques années plus tard. Il y propose aussi une méthode (composée de quatre règles) pour éviter l'erreur, et y développe une philosophie du doute, visant à reconstruire le savoir sur des fondements certains, en s'inspirant de la certitude exemplaire des mathématiques – la célèbre phrase « je pense donc je suis » (*cogito, ergo sum*), qui permet à Descartes de sortir du doute, lui servira à ce titre de premier principe. Par ailleurs, il y résume ses méditations sur l'âme et sur Dieu, dont il donnera une version beaucoup plus étendue dans les *Méditations métaphysiques*, quatre ans plus tard.

Il enseigne à l'Université d'Utrecht et est en correspondance avec tout ce que le monde connu de l'époque possédait comme philosophes, mathématiciens, médecins ou astrologues. Descartes avait une réputation énorme à travers l'Europe et produisait essai sur essai pendant plus de 15 ans. Il avait choisi les Pays-Bas, disait-il « pour la tranquillité de l'espace, la tolérance des clercs et l'ouverture d'esprit de la famille régnante.» Loin du tumulte des guerres sporadiques européenne, loin aussi de sa famille qu'il entretenait par ailleurs à distance car Descartes, sans être riche, tirait des revenus de ses terres mais aussi de son enseignement et de ses écrits. Aujourd'hui, si l'on veut comparer, on pourrait dire qu'il était un auteur de best-seller.

Descartes avait une fille, Francine - née illégitime de sa servante Hélène Jans, mais reconnue par lui dès sa naissance - qui vivait avec sa mère à Deventer. En 1640, alors qu'il s'apprêtait à faire un visite en France, à la fois pour revoir son père âgé de 72 ans, mais aussi pour placer sa fille dans une bonne institution d'enseignement, les deux meurent à quelques jours d'intervalle. Il est terriblement affecté et s'isole chez-lui durant plusieurs mois, à Santpoort. Il écrit « J'ai senti depuis peu la perte de deux personnes qui m'étaient proches, et j'ai

éprouvé que ceux qui me voulaient défendre la tristesse l'irritaient, au lieu que j'étais soulagé par la complaisance de ceux que je voyais touché par mon déplaisir.» En mots d'aujourd'hui c'est fort simple: sa douleur est sans cesse ravivée par les mots de condoléances qu'il reçoit.

En 1642 Descartes publie les Méditations. Comme plusieurs de ses œuvres précédentes, c'est toujours en France qu'il scandalise. De longues et terribles batailles épistolaires se déchainent entre les pro et les anti. Voilà également une des raisons de l'établissement de Descartes aux Pays-Bas: la crainte de finir par être excommunié, ou même arrêté, en France. Il faut se remettre dans le contexte de l'époque: bien que Descartes affirme sa croyance en Dieu, il a remis en cause toute la pensée aristotélicienne sur laquelle l'Église avait bâtie son pouvoir. Les Jésuites étaient devenus ses pires ennemis, mais leur pouvoir s'arrêtait aux frontières des Pays-Bas. D'une certaine manière, toute la pensée de Descartes, est plus proche du protestantisme que du catholicisme.

Sa vie vagabonde n'est pas encore achevée...et nous verrons cela dans le prochain épisode.